



Le nomadisme dans le roman *Embroideries* de Marjane Satrapi : une analyse de la théorie féminisme de Rosi Braidotti

Amelia Atma Yunita✉, Novi Kurniawati✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts, Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :
Reçu en mars 2026
Accepté en avril 2026
Publié en mai 2026

Keywords :
Déterritorialisation ;
embroideries ;
féminisme ; nomadisme ;
reterritorialisation

Abstract

Marjane Satrapi's novel *Embroideries* depicts the lives of women within the Iranian sociocultural context, which represents a dynamic of female identity that is not fixed but in constant transformation in its relationship with constraining social structures. This corresponds to the concept of nomadism in Rosi Braidotti's feminism. This research adopts a qualitative approach grounded in Rosi Braidotti's theory of nomadic feminism. Data were collected using the technique of reading and note-taking, then analyzed using content analysis, accompanied by a contextual interpretation of the text's narratives and dialogues. The results show that the nomadism of female identity emerges due to patriarchal sociocultural pressures that limit women's freedom in determining their life choices. The process of identity formation unfolds in two stages: deterritorialization and reterritorialization. It can be concluded that female identity in this novel is neither fixed nor essential, but is continually negotiated and transformed within patriarchal sociocultural structures. This identity shifts dynamically through the practices of deterritorialization and reterritorialization, allowing women to reconstruct their position and subjectivity

Extrait

Le roman *Embroideries* de Marjane Satrapi dépeint la vie des femmes dans le contexte socioculturel iranien marqué par de fortes pressions patriarcales, notamment en ce qui représente une dynamique de l'identité féminine qui n'est pas fixe, mais en constante transformation dans sa relation avec des structures sociales contraignantes. Cela correspond au concept de nomadisme dans le féminisme de Rosi Braidotti. Cette recherche adopte une approche qualitative fondée sur la théorie du féminisme nomade de Rosi Braidotti. Les données ont été recueillies à l'aide de la technique de lecture et de prise de notes, puis analysées selon la méthode de l'analyse de contenu, accompagnée d'une interprétation contextuelle des narrations et des dialogues du texte. Les résultats montrent que le nomadisme de l'identité féminine émerge en raison des pressions socioculturelles patriarcales qui limitent la liberté des femmes dans la détermination de leurs choix de vie. Le processus de formation de l'identité se déroule en deux étapes, à savoir la déterritorialisation et la reterritorialisation. Il peut être conclu que l'identité féminine dans ce roman n'est ni fixe ni essentielle, mais qu'elle est continuellement négociée et transformée au sein des structures socioculturelles patriarcales. Cette identité se déplace de manière dynamique à travers les pratiques de déterritorialisation et de reterritorialisation, permettant aux femmes de reconstruire leur position et leur subjectivité

© 2026 Universitas Negeri Semarang

INTRODUCTION

La littérature constitue une forme d'expression humaine qui ne se limite pas à une dimension esthétique, mais qui reflète également les réalités sociales et culturelles dans lesquelles elle s'inscrit. Selon Abrams (1999), la littérature est une forme de communication porteuse de sens profond et révélatrice de l'expérience humaine dans toute sa complexité. Au fil de son évolution, la littérature ne sert pas uniquement de divertissement, mais devient aussi un moyen de réflexion et de critique des conditions sociales, culturelles et politiques (Wellek & Warren, 1949). Dans cette perspective, la littérature joue un rôle essentiel dans la formation de la conscience et de l'identité sociale, comme l'affirme Eagleton (2008), pour qui elle constitue un produit culturel capable non seulement de représenter le réel, mais aussi de le façonner.

Parmi les courants critiques, la littérature féministe occupe une place importante en mettant en lumière les expériences des femmes ainsi que leurs luttes face aux structures patriarcales. Elle permet de donner une voix aux femmes longtemps marginalisées et de questionner les normes sociales qui limitent leur liberté (Moi, 1985). Dans cette perspective, la littérature peut également être comprise comme un espace de représentation des rapports de pouvoir et des inégalités de genre, notamment dans les sociétés marquées par des structures patriarcales (Beauvoir, 1949). Dans ce contexte, le roman graphique *Embroideries* (2003) de Marjane Satrapi représente une œuvre significative. Situé dans l'Iran post-révolutionnaire, ce roman met en scène des femmes confrontées à de fortes contraintes sociales liées à la moralité, à l'honneur et au contrôle du corps et de la sexualité. À travers des conversations intimes entre femmes dans un espace domestique, l'œuvre dévoile leurs expériences tout en constituant une forme de résistance face aux normes patriarcales (Satrapi, 2003).

À partir de ces éléments, cette recherche s'intéresse aux causes du nomadisme chez les personnages féminins dans le roman *Embroideries*, ainsi qu'à son influence sur la construction de leur identité dans le contexte socioculturel iranien. Elle examine également la manière dont les processus de déterritorialisation et de reterritorialisation contribuent à représenter une identité féminine dynamique et en constante transformation. Cette approche rejoint les perspectives des études culturelles qui considèrent l'identité comme un construit social en perpétuelle évolution (Hall, 1990). Cette problématique est essentielle dans la mesure où elle met en évidence que l'identité des femmes n'est pas fixe ni essentielle, mais qu'elle se construit à travers un processus continu de négociation avec les normes sociales.

Cette recherche vise donc à identifier les causes du nomadisme chez les personnages féminins et à analyser la manière dont ce processus participe à la construction de leur identité. Pour ce faire, elle s'appuie sur la théorie du nomadisme de Rosi Braidotti, qui conçoit l'identité comme flexible, dynamique et en perpétuel devenir (Braidotti, 2011). Ainsi, à travers l'analyse du roman *Embroideries*, cette étude ambitionne de contribuer à l'enrichissement des études féministes en littérature, notamment dans la compréhension des représentations de l'identité féminine dans un contexte patriarcal [Subjudul Teori/Kajian Konsep]

Compte tenu des problématiques identifiées dans cette recherche, cette étude s'appuie sur la théorie du nomadisme de Rosi Braidotti afin d'analyser la construction de l'identité féminine dans le roman *Embroideries* de Marjane Satrapi. Cette théorie, inscrite dans le cadre du féminisme posthumaniste, met en évidence le caractère dynamique, mobile et non essentiel de l'identité, en particulier dans un contexte marqué par les structures patriarcales qui limitent la liberté des femmes.

MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette recherche utilise une approche qualitative avec une méthode descriptive afin de comprendre de manière approfondie la représentation de l'identité féminine dans le roman *Embroideries* de Marjane Satrapi. Cette approche est choisie car elle permet d'interpréter les significations contenues dans le texte littéraire de manière contextuelle, notamment en ce qui concerne les phénomènes sociaux et culturels ainsi que la dynamique de l'identité féminine dans un système patriarcal (Moleong, 2017 ; Ratna, 2015). L'objet matériel de cette recherche est le roman *Embroideries* (2003), tandis que l'objet formel est la théorie du nomadisme de Rosi Braidotti, utilisée comme cadre d'analyse pour comprendre une identité féminine dynamique et non fixe (Braidotti, 2011).

Les données de cette recherche se composent de données primaires, sous forme de texte et d'éléments visuels du roman, ainsi que de données secondaires provenant d'ouvrages portant sur le nomadisme et les études féministes (Sugiyono, 2018). La collecte des données est réalisée à travers une étude documentaire et une analyse de contenu, en procédant à une lecture approfondie, à l'identification et à la classification des données selon l'objet de l'étude (Krippendorff, 2004). L'analyse des données est effectuée à l'aide d'une méthode descriptive-qualitative, en s'appuyant sur les concepts de déterritorialisation et de reterritorialisation afin de comprendre comment les personnages féminins se détachent des normes patriarcales et reconstruisent leur identité de manière plus flexible et dynamique (Braidotti, 2011 ; Deleuze & Guattari, 1987).

RÉSULTAT ET DISCUSSION

Causes du nomadisme et ses effets sur l'identité féminine

Dans la perspective du féminisme nomade de Rosi Braidotti, le nomadisme renvoie à une conception de l'identité comme étant non fixe, mais en constante transformation à travers les expériences sociales, les relations de pouvoir et les structures culturelles. Dans le roman *Embroideries*, cette dynamique apparaît comme une conséquence des fortes pressions patriarcales qui régissent le corps, la moralité et les choix de vie des femmes. Ainsi, l'identité féminine ne se construit pas librement, mais à travers un processus de négociation permanent face aux normes sociales.

Causes du nomadisme dans le contexte socioculturel iranien

L'une des principales causes du nomadisme identitaire féminin dans le roman réside dans les normes sociales patriarcales liées à la virginité et à l'honneur familial, comme le montre le passage suivant :



Figure 1. Conversation sur la peur face aux normes patriarcales

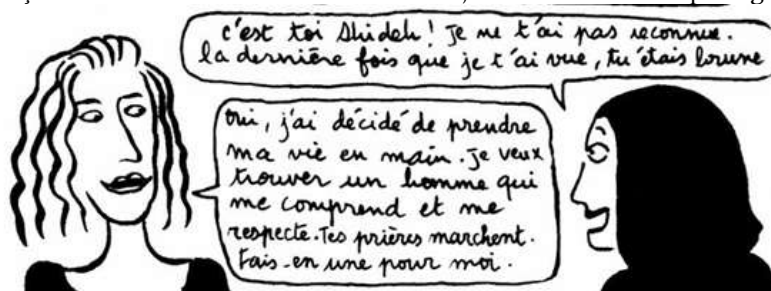
“Oui... je vais me marier dans 19 jours. Mon mari saura que je ne suis plus vierge, tout le monde le saura ! Mon père me tuera !”

Ce passage montre que la virginité féminine n'est pas considérée comme une affaire personnelle, mais comme un symbole de l'honneur familial. La peur exprimée par le personnage révèle que le corps des femmes est soumis à un contrôle social strict. L'énoncé « Mon père me tuera ! » souligne que la transgression de cette norme peut entraîner des conséquences graves, voire violentes.

Dans la perspective du féminisme nomade de Braidotti, cette situation montre que l'identité féminine est façonnée par des contraintes structurelles qui obligent les femmes à s'adapter aux normes sociales. Les femmes ne disposent pas d'une pleine autonomie sur leur corps et leur expérience, ce qui les contraint à négocier constamment leur identité pour survivre dans un système patriarcal. Ainsi, la pression exercée sur la virginité constitue un facteur déterminant du nomadisme identitaire dans le roman.

Effets du nomadisme sur la construction de l'identité féminine

Les effets du nomadisme sur l'identité féminine se manifestent à travers un changement dans la manière dont les femmes se perçoivent et définissent leurs choix de vie, comme l'illustre le passage suivant :



“J'ai décidé de prendre ma vie en main. Je veux trouver un homme qui me comprend et me respecte.”

Cette citation montre que le personnage féminin développe une prise de conscience de soi et affirme sa volonté de contrôler sa propre vie. L'expression « prendre ma vie en main » indique un déplacement du statut de la femme, passant d'un objet soumis aux normes sociales à un sujet actif capable de définir son identité. Dans le cadre du nomadisme de Braidotti, cette transformation reflète un processus dynamique de construction identitaire. Les femmes ne se contentent plus de se conformer aux normes patriarcales, mais élaborent de nouveaux critères fondés sur le respect, la compréhension et l'égalité dans les relations.

Ainsi, les expériences vécues par les femmes, bien qu'inscrites dans un contexte de contraintes sociales, contribuent également à l'émergence d'une conscience critique qui leur permet de reconstruire une identité plus autonome, réflexive et en constante évolution.

Nomadisme comme processus de construction de l'identité féminine

Dans la perspective du féminisme nomade de Rosi Braidotti, l'identité féminine est comprise comme une entité dynamique, en constante transformation à travers les expériences de vie, les relations sociales et les structures de pouvoir qui l'entourent. Dans le roman *Embroideries*, ce processus se manifeste à travers les étapes de déterritorialisation et de reterritorialisation, qui montrent comment les femmes se détachent des normes patriarcales et reconstruisent leur identité. Par ailleurs, cette dynamique représente également une forme d'expression du féminisme à travers les conversations entre femmes.

Déterritorialisation : le détachement des normes patriarcales

Le processus de déterritorialisation apparaît lorsque les femmes commencent à réfléchir et à remettre en question les normes sociales qui limitent leur vie. Cela est illustré dans le passage suivant :



Figure 7. Décision de prendre
le contrôle de sa vie
"La décision ne tenait qu'à moi."

Cette citation montre que le personnage féminin prend conscience de sa capacité à décider de sa propre vie. Cette prise de conscience marque une première étape de détachement des normes patriarcales qui régissent traditionnellement les choix des femmes. Elle indique également l'existence d'un processus de réflexion avant la prise de décision.

Dans la perspective du féminisme nomade, cette situation montre que les femmes commencent à prendre distance par rapport aux structures sociales qui les limitent, tout en prenant conscience de leur position dans les relations sociales. Ainsi, la déterritorialisation ne correspond pas seulement à un rejet des normes patriarcales, mais aussi à un processus de prise de conscience critique qui ouvre la possibilité de construire une nouvelle identité.

Reterritorialisation : la reconstruction de l'identité féminine

Après la déterritorialisation, les femmes commencent à reconstruire leur identité à travers des choix de vie conscients et des réflexions personnelles. Cela apparaît dans le passage suivant:

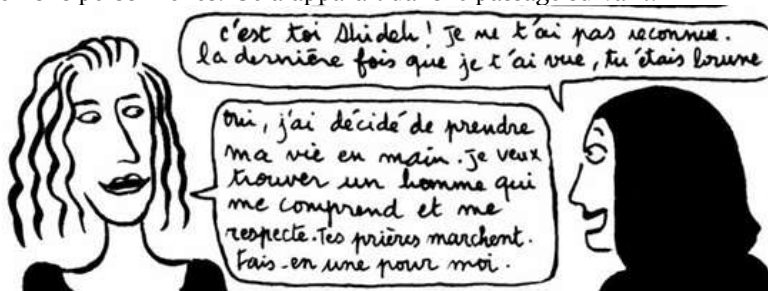


Figure 11. Décision de vie des femmes

“J’ai décidé de prendre ma vie en main. Je veux trouver un homme qui me comprend et me respecte.”

Cette citation montre que le personnage féminin affirme sa volonté de contrôler sa propre vie. L’expression « prendre ma vie en main » indique un changement de position, passant d’un statut d’objet soumis aux normes sociales à celui de sujet actif dans la construction de son identité. De plus, la femme établit de nouveaux critères dans les relations, fondés sur le respect et la compréhension.

Dans le cadre du nomadisme de Braidotti, cette transformation montre que les femmes ne se contentent pas de se détacher des normes patriarcales, mais qu’elles construisent également une nouvelle identité basée sur leurs expériences et leur conscience. Ainsi, la reterritorialisation représente une étape où les femmes reconstruisent activement leur identité de manière plus autonome et réflexive.

Nomadisme comme représentation du féminisme dans le roman

Le nomadisme dans ce roman représente également une forme de féminisme à travers les conversations entre femmes. Cela est illustré dans le passage suivant :



Figure 13. Double standard dans la moralité sexuelle

“Et les hommes ! Qu’est-ce qu’ils font les hommes ? Ils se recousent eux aussi ?”

Cette citation montre l’émergence d’une conscience critique des femmes face aux normes morales inégales dans la société patriarcale. La question rhétorique posée souligne l’existence d’un double standard, où les femmes sont soumises à des normes strictes, tandis que les hommes n’y sont pas confrontés de la même manière.

Dans la perspective du féminisme nomade, les conversations entre femmes deviennent un espace de réflexion collective qui permet d’exprimer et d’analyser leurs expériences. À travers ces échanges, les expériences individuelles se transforment en une conscience collective de la position des femmes dans la société patriarcale. Ainsi, le nomadisme dans ce roman ne représente pas seulement un processus individuel de transformation identitaire, mais aussi une forme de représentation du féminisme, à la fois collective et réflexive.

CONCLUSION

Sur la base des résultats de cette recherche, il peut être conclu que le nomadisme de l’identité féminine dans le roman *Embroideries* de Marjane Satrapi apparaît comme une conséquence des fortes pressions socioculturelles patriarcales dans la société iranienne. Les normes relatives à la virginité, à l’honneur familial, à la moralité sexuelle ainsi qu’aux standards sociaux qui régulent le corps et le comportement des femmes limitent leur liberté dans la prise de décision. Dans ce contexte, l’identité féminine se construit à travers un processus de négociation constant entre les expériences personnelles et les exigences culturelles.

Par ailleurs, cette recherche montre que le nomadisme identitaire se manifeste à travers deux processus principaux, à savoir la déterritorialisation et la reterritorialisation, renforcés par l’espace de conversation entre femmes. Dans la phase de déterritorialisation, les personnages féminins développent une conscience critique en remettant en question les normes patriarcales. Ensuite, dans la phase de reterritorialisation, elles reconstruisent leur identité de manière plus consciente à travers leurs expériences et leurs choix de vie. Ainsi, l’identité féminine dans le roman est dynamique et en constante transformation.

Ainsi, de manière générale, il peut être affirmé que le nomadisme dans le roman *Embroideries* de Marjane Satrapi, dans le cadre de la théorie de Rosi Braidotti, se compose de causes liées aux pressions patriarcales et de processus de formation identitaire à travers la déterritorialisation et la reterritorialisation. Par conséquent,

l'identité féminine ne peut être considérée comme fixe ou essentielle, mais comme une identité en perpétuelle transformation dans le contexte des structures sociales patriarcales.

BIBLIOGRAPHIE

- Abrams, M. H. (1999). *A glossary of literary terms* (7th ed.). Harcourt Brace College Publishers.
- Beauvoir, S. de. (1949). *Le deuxième sexe*. Gallimard.
- Braidotti, R. (2011). *Nomadic subjects: Embodiment and sexual difference in contemporary feminist theory*. Columbia University Press.
- Butler, J. (1990). *Gender trouble: Feminism and the subversion of identity*. Routledge.
- Deleuze, G., & Guattari, F. (1980). *A thousand plateaus: Capitalism and schizophrenia*. University of Minnesota Press.
- Eagleton, T. (2008). *Trouble with strangers: A study of ethics*. Wiley-Blackwell.
- Hall, S. (1990). Cultural identity and diaspora. In J. Rutherford (Ed.), *Identity: Community, culture, difference* (pp. 222–237). Lawrence & Wishart.
- Krippendorff, K. (2018). *Content analysis: An introduction to its methodology* (4th ed.). Sage Publications.
- Moi, T. (1985). Power, sex and subjectivity: Feminist reflections on Foucault. *Feminist Review*, 5, 95–102.
- Moleong, L. J. (2019). *Metodologi penelitian kualitatif*. Remaja Rosdakarya.
- Ratna, N. K. (2015). *Teori, metode, dan teknik penelitian sastra*. Pustaka Pelajar.
- Satrapa, M. (2003). *Broderies*. L'Association.
- Sugiyono. (2018). *Metode penelitian kualitatif*. Alfabeta.
- Wellek, R., & Warren, A. (1949). *Theory of literature*. Harcourt, Brace and Company.